

Dimanche 14 avril 2024

3^{ème} dimanche de Pâques - Année B

Les chrétiens sont décidément des idéalistes, de doux rêveurs : ce monde est en feu, la guerre menace de partout, ce pays, le nôtre est au bord d'on ne sait quoi, mais il est au bord de quelque chose et nous, nous sommes encore au premier soir de Pâques, à contempler Jésus ressuscité autour de la table avec les poissons grillés. Et d'ailleurs, pourquoi mange-t'il ces poissons ? Le philosophe Fabrice Hadjaj commente : comme Il ne peut pas les manger par besoin, Il ne peut le faire que par poésie. Oui, décidément, nous sommes des rêveurs.

A moins, que cette page de l'Évangile ne soit en fait très réaliste, et qu'elle nous révèle quelque chose de capital : la fraternité des disciples autour du Christ vainqueur de la mort est plus forte que le bruit des armes, plus forte que tous les projets violents que les humains peuvent inventer, plus forte que tout le mal du monde. C'est bien ce que nous avons vécu cette semaine avec les jeunes de l'Aumônerie : à St Jacques, à Fatima, à Salamanque, à Burgos, tous ces endroits où nous n'avons pas manqué de prier pour vous, nous expérimentons cela : tout le monde a des problèmes, et nos jeunes aussi, mais il y a dans la fraternité et la joie chrétienne quelque chose d'à la fois fragile et de plus fort que tout, d'indestructible : la table, les poissons grillés, et Jésus vivant au milieu.

Le Saint Père s'exprimait ainsi récemment en parlant des jeunes : les jeunes, ces exclus de notre temps, sont faits de la même étoffe que Dieu, leurs meilleures qualités sont les Siennes. Ce n'est qu'en établissant un pont entre les anciens et les jeunes que pourra survenir cette révolution de tendresse humaine dont nous avons tant besoin. Car Dieu Lui-même est jeune et Il aime les jeunes. Et le Pape ajoute ceci : on voit trop souvent des adultes jouer à l'enfant, éprouver la nécessité de faire l'adolescent sans se rendre compte que c'est un leurre. Trop de parents sont des ados dans leur tête qui jouent à la jeunesse éternelle et qui, consciemment ou non, rendent leurs enfants victimes de ce jeu. N'élevez pas vos enfants dans la culture de l'éphémère, au contraire sachez les enraciner pour qu'ils grandissent mieux.

La jeunesse, la nouveauté de Dieu se manifestent dans cet Évangile déconcertant des poissons grillés. Tout semble neuf dans ces quelques lignes. Un nouveau monde commence. Quelqu'un est là, qui était mort et qui est là de nouveau. Une nouvelle réalité surgit, au cœur de l'ancienne. C'est le Royaume de Dieu qui commence. En fait, je vais dire : il était déjà là, mais désormais il est manifesté. Il a suffi de retourner la pièce : pile ou face. A chaque instant, frères et soeurs il nous suffit de retourner la pièce, que nous soyons dans

la joie ou dans la difficulté, il nous suffit de retourner la pièce et le Royaume de Dieu est là, déjà, il n'est pas trop tard. Il est là, maintenant, il nous attend, il est juste l'autre face de la réalité. C'est peut être cela que ces jeunes ont vécu cette semaine : la vie normale, avec ses fatigues, les nuits d'autobus, etc... mais d'un seul coup, une autre réalité apparaît qui était cachée jusque là, la joie, la louange, les chants, la foi, l'amour.

Cette autre réalité, le Royaume, sera toujours là et vous pourrez la retrouver à chaque instant de votre vie. Dans toutes les circonstances, le Royaume est là, il suffit de retourner la pièce. St Augustin a une très belle formule, en parlant de la foi en la Résurrection. A priori, en effet, nous sommes désavantagés par rapport aux Apôtres puisque eux ont vu Jésus ressuscité et pas nous (en tout cas pas moi). Mais eux aussi ont eu à faire un acte de foi : dans l'Eglise à venir. Ils ont vu la Tête : le Christ vivant, mais ils ont eu à croire au Corps, du Christ, futur : l'Eglise répandue dans le monde entier.

Ainsi, ils ont vu quelque chose que nous n'avons pas vu, mais nous avons vu quelque chose qu'ils n'avaient pas pu voir. Voir le Christ ressuscité a aidé les Apôtres à croire à l'Eglise future. Tandis que pour nous, voir l'Eglise présente répandue partout nous aide à croire que le Christ est ressuscité.

Ainsi, Saint Augustin conclut : eux ils ont vu la Tête et ils ont cru au Corps. Nous nous voyons le Corps et nous croyons à la Tête. Mais il termine : le Christ est tout entier en tous.

Ainsi soit-il.